

**SUR FOND DE MÉLANCOLIE ET D'ONIRISME,
LE RETOUR EN PAYS D'ENFANCE D'UN FRÈRE
ET D'UNE SŒUR AU TRAVERS DE PLUSIEURS
COURTS MÉTRAGES D'ANIMATION
RÉALISÉS PAR DE GRANDS MAÎTRES
RUSSES EN LA MATIÈRE. CHANT, GUITARE,
INSTRUMENTS DE PERCUSSION BÂTISSENT
UN UNIVERS TOUT EN FINESSE ET EN POÉSIE.**

« Zvoukis » - Cie Zvouki

©EVGENY MAKAROV

CINÉ-CONCERT JEUNE PUBLIC ET DESSINS ANIMÉS RUSSES

Iouri Norstein est considéré comme le maître incontesté du dessin animé russe. Il nous lègue deux heures d'éternité, la durée que totalise son œuvre, chaque film ayant nécessité plusieurs années de travail. Son univers est tissé de fables sur la mélancolique condition humaine, mettant cependant métaphoriquement en scène des animaux. Avec une poésie infinie, il nous tend le miroir de nos beautés et de nos laideurs, de nos joies et de nos angoisses. Il fait lentement sourdre du brouillard de nos consciences la peur de l'errance, de la guerre, du néant, notre insatiable besoin de consolation dans une vie toujours chancelante.

A travers la magie de ce créateur d'exception mais aussi d'autres représentants du cinéma d'animation russes plus récents tels qu'Alexander Gouriev ou Serguei Riabov, nous rencontrons des personnages d'une composition prodigieusement méticuleuse se mouvant dans des atmosphères agencées en une suite de tableaux qui s'écoulent goutte à goutte comme une pluie d'humanité.

La Compagnie Zvouki (« Les Sons » en russe), fondée en 2004 et s'inspirant essentiellement de littérature enfantine russe souhaite faire découvrir à un jeune public quelques-uns des chefs-d'œuvre du cinéma d'animation de l'époque soviétique et ultérieurs à celle-ci.

C'est également l'occasion pour les enfants de mieux cerner le rôle de la sonorisation. Réalisée en direct et inspirée de styles divers, la musique accompagne, souligne et accentue le récit.

Evgeny Makarov : guitare électrique, compositeur

Valia Chesnais : voix, petits instruments de percussions,
objets de sonorisation...

LE CINÉMA D'ANIMATION SOVIÉTIQUE

Bien que peu connue du grand public occidental, l'animation russe constitue pourtant un échelon marquant de l'histoire du cinéma d'animation. Quelques films étaient diffusés sporadiquement dans les années 1980 sur les chaînes de télévision publique française. Depuis peu, l'explosion de la demande en cinéma d'animation d'auteur permet de découvrir ou redécouvrir quelques-uns de ces chefs-d'œuvre du cinéma d'animation.

Durant la période de l'ex-Union Soviétique le cinéma d'animation a englobé la production des divers pays qui sont devenus des républiques indépendantes de la Russie depuis, montrant la richesse et la diversité de ces différentes cultures

LE STUDIO SOYOUZMOULTFILM

Les studios Soyuzmoultfilm situés à Moscou ont été créés en juin 1936 afin de concentrer tous les meilleurs artistes de l'animation soviétique, les débuts de cette dernière remontant à 1912. Il s'agit des plus fameux studios d'Europe du siècle dernier, qui a produit de nombreux films devenus des classiques du cinéma d'animation soviétique.

Les premières années de l'existence du studio (1936-1938) ont été consacrées à la maîtrise de la technologie du celluloïd. Les années 1940-50 voient apparaître au studio de nouveaux artistes, dont des diplômés de l'Institut fédéral d'Etat du Cinéma. En 1950, le studio sort de nombreux films «classiques» conçus principalement pour les enfants. Néanmoins des films à destination des adultes, souvent satiriques sont également produits.

UN GRAND RÉALISATEUR DE FILMS D'ANIMATION RUSSES :

Iouri Norstein



Norstein est né en 1941 en Ukraine, dans la région de Penza. En 1959, il entreprend une formation d'animation au studio Soyuzmoultfilm, à Moscou. Pourtant, l'animation ne l'intéresse pas et ne représente qu'un gagne pain. Il rêve de devenir peintre. Mais le destin le maintient dans le domaine de l'animation. Il participe à une soixantaine

de films courts entre 1961 et 1968 avant d'entreprendre son oeuvre propre.

Ses influences sont très diverses : des peintures rupestre des grottes d'Altamira (Espagne) et de Lascaux (France) à la dernière sculpture de Michel-Ange, ou encore la peinture de Rembrandt, et bien-sûr l'oeuvre du cinéaste russe Eisenstein, qui représente pour lui une véritable révélation. C'est avec du papier découpé puis animé que ce maître de l'animation recrée un univers onirique personnel, lié aux lieux fondamentaux de son enfance. Les techniques manuelles (pas d'utilisation d'ordinateur) apportent à ses oeuvres une simplicité, une vérité directe et franche des thèmes abordés : la joie, la tristesse, la solitude, l'amour, l'amitié, la vie, la mort symbolisés par des paraboles musicales, mystiques et poétiques. On pense en particulier au voyage nocturne et initiatique du petit «Hérisson dans le brouillard» à la recherche de son compagnon ours.

Au travers de son oeuvre et particulièrement dans «Le Conte des Contes» (1979), il entreprend avec beaucoup de créativité la représentation des quatre éléments : l'eau (et la neige), le brouillard, le feu et les éléments de la terre (feuilles, poussière, brindilles, humidité du sol). Il nous parle à la fois de la guerre, des berceuses que lui chantait sa grand-mère et d'un petit loup gris : importante figure animale merveilleuse du folklore russe. Une grande polysensorialité émane de ces personnages articulés et des décors dans lesquels ils errent, déambulent, observent, dansent ou se promènent.

QUELQUES-UNS DES FILMS PRÉSENTÉS DANS LE PROJET

« Hérisson dans le brouillard » - 1975 – Iouri Norstein



C'est l'histoire d'un petit hérisson et de son ami l'ourson. Ils ont pour habitude de se réunir chaque soir, de boire du thé avec de la confiture de framboise et de contempler le ciel pour compter les étoiles. Mais voilà qu'un jour le hérisson passant à travers bois pour rejoindre son ami se perd dans le brouillard. Il se trouve plongé dans un monde étrange de créatures effrayantes (hibou et chauve-souris) mais aussi bienveillantes et pacifiques (le chien, le cheval, le poisson), dans un monde de ténèbres plein de silence et de murmures, d'herbes hautes frissonnantes et d'étoiles mystérieuses. Tout ce qui l'entoure semble onirique. Les personnages du hérisson et de l'ourson sont très sensibles, doux et rêveurs, à l'inverse du hibou qui, pragmatique et observateur, est impuissant à ressentir la beauté du monde qui l'entoure.

«Hérisson dans le brouillard» a obtenu le prix du meilleur film d'animation au Festival du film soviétique en 1976 ainsi que le premier prix au Festival du film pour les enfants et la jeunesse de Téhéran, la même année.

«Petit poisson» - 2007 - Sergei Ryabov



Une petite fille part en promenade avec son chat, elle rencontre un pêcheur en train de pêcher un tout petit poisson, la petite tente désespérément de le remettre à l'eau, sans succès. Très chagrinée elle rentre chez elle... La nuit, elle fait un rêve...



« Chat et compagnie » - 1990- Alexander Gouriev

Un chat, trop ami avec les souris de la maison au goût de sa maîtresse, se retrouve enfermé dans la cave, puni. La compagnie des souris trouve une ruse pour le libérer...

« De l'autre côté » - 1993 – Michael Aldochin

La vie d'un simple et ordinaire d'un ver de terre qui vit dans un monde compliqué, mystérieux et parfois dangereux...

En fonction de l'âge du public la séance comprendra ou non ces films et d'autres.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Découverte d'histoires russes pour enfants ;
- Sonorisation de l'une ou l'autre d'entre elles après expérimentation de l'environnement et de ce qui peut « sonner » ;
- Visionnement d'autres dessins animés russes.



LIENS INTERNET :

<http://www.filmcourt.fr/files/3171/PetitPoisson.pdf>

(Dossier pédagogique sur le film « Petit poisson » de Serguei Ryabov réalisé par le Festival européen du film court de Brest)